

# De la Médiathèque En direct

**Juillet – Septembre 2020**



Pour l'instant, nous vous accueillons dans la Médiathèque sur rendez-vous, aux heures habituelles d'ouverture. Masque toujours de rigueur et gel hydroalcoolique à l'entrée itou !

RV par téléphone ou SMS (06.77.85.66.37) ou par mail (mediatheque@mairie-pavie.fr).



## ACQUISITIONS

### « *Roma* »

Ce film fait la chronique d'une année dans la vie d'une famille de la classe moyenne à Mexico au début des années 1970. Aux Oscar 2019, 3 prix pour 7 nominations dont ceux du meilleur réalisateur et du meilleur film étranger ! Non seulement c'est magnifique de bout en bout mais tout cela est construit au service du voyage dans la mémoire d'Alfonso Cuarón et de la manière dont il a choisi de nous le faire partager, à travers les yeux de la révélation Yalitza Aparicio, désarmante de naturel. Un chef-d'œuvre ? Oui, sans aucun doute.



### « *Chanson douce* »

Un couple engage une nounou expérimentée pour que la mère puisse reprendre le travail. Elle se montre dévouée, consciencieuse, au point qu'elle occupe une place centrale dans la famille. Mais très vite ses réactions deviennent inquiétantes. Le film d'emprise, de paranoïa diabolique qui en résulte a d'autres modèles que l'étude de mœurs du livre de Leïla Slimani. Karin Viard, à l'origine même du projet du film, est un ogre parfait ! Flippant... Le rythme est lent, mais on sent une spirale troublante et imprévisible se mettre en place.



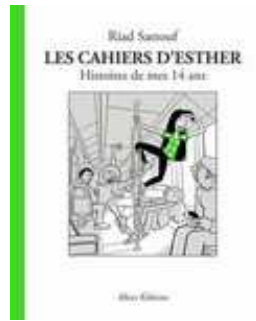
### « *Wonderland* »

Ce film tout public s'inscrit dans la lignée des bijoux de Miyazaki Hayao. La poésie visuelle et narrative s'invite tout au long du récit. C'est donc un superbe manga initiatique, aux dialogues pleins d'esprit. "Wonderland" est une plongée dans un univers merveilleux qui saura ravir les petits, mais probablement un peu moins les grands. Restent tout de même des dessins qui pourront ébahir de par leur qualité graphique...



« **Les cahiers d'Esther, histoires de mes 14 ans** »

Cette série, créée par Riad Sattouf en 2015, ne relève pas du journal intime. Chaque page s'inspire d'une histoire véridique racontée par une jeune fille d'aujourd'hui pour assister, année après année, à ses transformations, et montrer l'évolution de notre société à travers ses yeux. Chaque semaine, « Esther » se confie à l'auteur. Elle lui raconte son quotidien, ses états d'âme, sa vision du monde. Il les met en mots et en images. Cette histoire d'enfants – qui n'est pas destinée qu'aux enfants – est un reflet du monde comme il va.



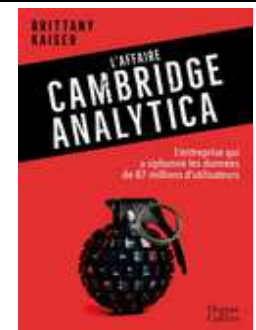
« **L'homme qui tua Chris Kyle** »

Cette BD confirme l'alchimie entre ses deux auteurs. L'approche de Nury pourra déconcerter ceux qui s'attendent à une charge cinglante contre cette Amérique que nous adorons détester. La narration suit le cours des événements, depuis le retour d'Irak du vétéran Chris Kyle jusqu'à son assassinat. Gardant le lecteur en haleine, la narration est passionnante, puissante, décuplée par le minimalisme parfaitement calibré du dessin. Sous la lumière tapageuse d'une certaine Amérique, Nury et Bruno ont su en débusquer la noirceur, sans ostentation inutile. Et du coup réussissent avec brio leur entrée dans le documentaire.



« **L'affaire Cambridge Analytica** »

Le Brexit, puis l'élection de Donald Trump, ont démontré que les réseaux sociaux étaient de puissants outils de manipulation politique pour qui maîtrise l'art obscur des données. Une ancienne cadre de l'entreprise au cœur du scandale décrit, de l'intérieur, l'ampleur du phénomène. Convaincue que le droit numérique relève des droits de l'homme, Brittany Kaiser utilise son expertise pour faire avancer les réformes législatives sur la question de la protection des actifs numériques, tels que les données personnelles et les tokens.



« **Là où chantent les écrevisses** »

Roman plein de poésie, de sensualité, de délicatesse, de pudeur. Mais c'est aussi un roman qui aborde le racisme avec toute la cruauté qu'il représente, racisme envers l'homme de couleur, envers l'autre tout simplement, qui vit différemment. Il n'est guère surprenant que ce premier roman de Delia Owens, zoologue et écrivaine, véritable hymne à la nature et à la liberté, à la force que l'on porte en soi, soit déjà pressenti pour une adaptation au cinéma ! Un roman qui peut révéler également de grosses surprises...



« **L'atelier des sorciers Tome 6** »

Plus la série avance, plus l'intrigue se révèle, plus on aime ! Le message que l'auteur nous transmet à travers cette délicieuse et complexe intrigue est plus profond qu'une banale histoire d'apprenties sorcière. C'est une vraie ode à la vie et à la différence. L'ambiance générale est vraiment très séduisante, entre utilisation de la magie et réflexion sur la façon dont il faut agir pour faire le bien. On réfléchit également au pouvoir des mots sur les gens mais aussi à la complexité de nos désirs qui peuvent nous apporter le contraire de ce que l'on voulait au départ.



« **La tempête des échos (La passe-miroir T.4)** »

Les fins de série ont toujours un parfum doux-amer. On a attendu le dernier tome avec impatience ; pourtant, tout un microcosme et ses personnages vont comme s'évaporer définitivement. L'auteure referme la boîte, ce qui gèle tout un univers des possibles. Une forme de petite mort pour le lecteur cannibale de chair à papier et d'émotions fortes... Christelle Dabos offre à sa saga aux 500 000 exemplaires vendus une résolution minutieuse et parvient, en quelques chapitres, à relancer une aventure dont chaque mystère se dénoue au pas cadencé – et parfois sous un jour inattendu.

